Les bourdons de la Belgique

Genus: Bombus Latreille 1802 Author(s): P. Rasmont & A. Pauly

Les bourdons de la Belgique

First on line 3.V.2010

Les données antérieures à 1990 ont été organisées et gérées par Pierre Rasmont dans le cadre de la réalisation de sa thèse de doctorat en Sc. agronomiques (Rasmont 1988).

Les données récentes ont été numérisées grâce au contrat DIPOL2, dans le cadre du programme fédéral Belgian Biodiversity Information Facility (BeBIF). Elles ont aussi bénéficié de la convention MALVAS entre l'UMOns et la Direction Générale de l'Agriculture de la Région Wallonne (Terzo & Rasmont 2007). La clef d'identification des espèces de Belgique et des régions limitrophes (Rasmont & Terzo 2010) a été élaborée dans le cadre de la convention ACONITE entre l'UMons et Division Nature et Forêts de la Région Wallonne.

Les documents historiques de base pour l'étude de la faune des bourdons de Belgique sont les articles de Ball (1914, 1920) qui permettent de se rendre compte de la diversité des espèces au début du 20ème siècle. Toutefois, cet auteur ignorait la diversité des espèces du sous-genre Bombus, présentée par Rasmont (1984) ainsi que la présence de Bombus cullumanus (Rasmont 1982). Pour le Nord de la France, le travail de Cavro (1950) constitue le document de base.

Depuis Ball (1914), on n'avait plus de bonne clef d'identification des bourdons de la Belgique. En dehors des travaux trop simples de Vuyck (1921) et de van der Blom (1985, 1989), les seuls travaux réellement utilisables sont ceux de Löken (1973, 1981), préparés pour la Scandinavie, de Pittioni (1939) conçu pour les Balkans (le plus complet), ainsi que les contributions ponctuelles de Rasmont (1984, 1986) nécessaires pour identifier les espèces du sous-genre Bombus s.s. (groupe de terrestris). Il manquait un document détaillé réellement consacré à ce territoire. On a donc mis en ligne ici le document préparé par Rasmont & Terzo (2010), longuement testé par les étudiants et les collaborateurs de l'Université de Mons et les contributeurs d'Apoidea Gallica. Michaël Terzo a utilisé ses excellents talents d'illustrateur pour que le texte en soit agrémenté de dessins explicites.

Une évaluation détaillée du destin des espèces a été présentée par Rasmont & Mersch (1988), complétée par Rasmont et al. (1993, 2005).

La faune des bourdons de Belgique a continué de s'appauvrir depuis 1988, plusieurs espèces n'ayant plus été observées qu'en exemplaires uniques (B. barbutellus, humilis, jonellus, ruderatus, sylvarum, veteranus), tandis que la liste des espèces totalement disparue s'allonge (B. confusus, cullumanus, pomorum, distinguendus, subterraneus, muscorum). Bombus ruderarius apparaît aussi en très forte régression récente, de même que magnus et hortorum. Ce constat navrant sur la faune des bourdons de Belgique complète celui, tout aussi désolant, qui concerne les Pays-Bas (Peeters 1995, Peeters et al. 1999).

Nous remercions de tout coeur Stéphanie Iserbyt qui a mis la main à la pâte pour la mise en ordre ultime des fichiers de données. Nous remercions aussi Michaël Terzo qui a beaucoup contribué à la collecte de données ces dernières années. Enfin, nous remercions Yvan Barbier qui est d'une aide précieuse dès qu'il s'agit de logiciels.

Citation:

Rasmont P. & Pauly A. 2010. Les bourdons de la Belgique. Atlas Hymenoptera, Mons, Gembloux. http://www.zoologie.umh.ac.be//hymenoptera/page.aspx?ID=160

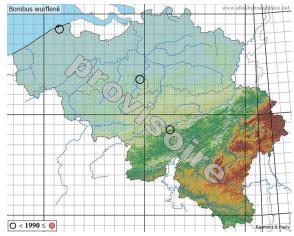
Bombus (Alpigenobombus) wurflenii Radoszkowski, 1859

Synonymes utiles: Bombus lefebvrei Lep., Bombus mastrucatus Gerst.

Les mandibules de cette espèce sont tout à fait caractéristiques, coudées avec 5 fortes dents chez les femelles, avec 3 dents chez les mâles. Et pourtant, le dernier spécimen observé avait été confondu, dans un premier temps, avec un B. pratorum qui a à peu près la même coloration. Il vaut donc la peine d'être attentif.

Ball (1914): "c'est la seule espèce de l'Europe centrale dont la présence en Belgique peut être sujette à quelque doute, car parmi les 10.000 bourdons récoltés pendant l'année 1913 dans les diverses parties du pays, il n'a pas été pris un seul exemplaire de cette espèce"; il n'y a, en fait d'exemplaires indubitablement belges, qu'une femelle prise aux environs de Bruxelles le 9 août 1877, et une ouvrière de Heyst le 30 juillet 1874 (collection Tosquinet)".

Après un siècle d'absence totale d'observation, Bombus wurflenii a été redécouvert en Belgique par Debaille & Rasmont (1997) : un spécimen collecté par un étudiant de Gembloux (J.-C. Scaillet) le 10.VII.1979 à Bois-de-Villers, confondu initialement avec B. pratorum.



Bombus wurflenii

author(s): Rasmont & Pauly

Les données récentes ont été numérisées grâce au contrat DIPOL2, dans le cadre du programme Belgian Biodiversity Information Facility (BeBIF) Last update: 30.IV.2010

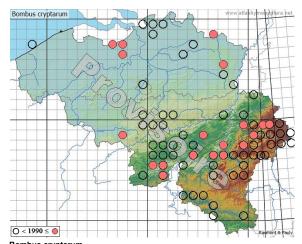
Bombus (Bombus) cryptarum (Fabricius, 1775)

Syn. utile: Bombus lucocryptarum Ball 1914

Bombus cryptarum est une espèce restée très longtemps insoupçonnée. Elle est pourtant présente dans une large part de l'Europe. C'est l'un de nous qui l'a redécouverte et qui a démontré qu'il s'agit bien d'une espèce distincte (Rasmont 1981). Il faut dire que cryptarum présente une robe caractéristique en Belgique et dans les régions adjacentes. En particulier, en avant des tegulae, une petite virgule noire très visible sépare la bande jaune du pronotum de ses prolongements sur les pleures. Ce caractère est très net chez les reines et les mâles et moins distinct chez les petites ouvrières. En outre, les mâles ont le pelage de la face noir avec deux toutes petites touffes jaunes près de la base des antennes. Ils ne sont pas "grisonnants" comme le sont ceux de lucorum.

Nous n'avons pas encore pu examiner toutes les collections historiques des espèces du sous-genre Bombus s.s. de

telle sorte qu'on ne connaît pas la tendance générale des densités de population de cryptarum. Toutefois, il est clair qu'il est fort présent en Haute Belgique, dès qu'on a des bruyères et des myrtilliers en abondance.



Bombus cryptarum author(s): Rasmont & Pauly

Last update: 30.IV.2010

aumor(s): Rasmont & Pauly Les données récentes ont été numérisées grâce au contrat DIPOL2, dans le cadre du programme Belgian Biodiversity Information Facility (BeBIF)



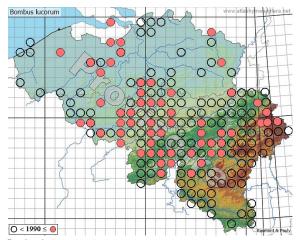
Bombus cryptarum cryptarum femelle author(s): P. Rasmont Date: 22.VIII.1982

Bombus (Bombus) lucorum (L., 1761)

En collection, discerner Bombus lucorum de terrestris est toujours une gageure. En particulier, les ouvrières dont une bonne proportion restent tout à fait indiscernables. Les reines ont des bandes jaunes plus claires que terrestris, elles sont un peu plus petites, elles ont le pelage un peu plus dressé et se tiennent plus "en boule" sur le vif. Les mâles sont faciles à séparer de ceux de terrestris. Le pelage de leur face est toujours fortement mêlé de jaune alors qu'il est tout noir chez terrestris. Sur tout le corps, mais surtout sur le thorax, le pelage noir de lucorum "grisonne" de manière caractéristique et unique parmi ce sous-genre (ce qui permet de le séparer aussi de magnus et de cryptarum).

Bombus lucorum a longtemps été un bourdon très abondant. Dans beaucoup de localité, il était présent dans des proportions comparables à celles de terrestris, et il était même plus abondant que ce dernier en Haute-Belgique. Depuis

quelques années, il semble se raréfier. Le phénomène est récent et dès lors, il est difficile de savoir si c'est une tendance lourde et générale ou seulement une fluctuation passagère et locale.



Bombus lucorum
author(s): Rasmont & Pauly
Les données récentes ont été numérisées grâce au contrat DIPOL2, dans le
cadre du programme Belgian Biodiversity Information Facility (BeBIF)
Last update: 30.IV.2010



Bombus lucorum mâle author(s): JM Michalowski ID confirmée par P. Rasmont Date: 03/07/2011



Bombus lucorum mâle author(s): JM Michalowski ID confirmée par P. Rasmont Date: 03/07/2011



Bombus lucorum mâle author(s): JM Michalowski ID confirmée par P. Rasmont Date: 03/07/2011



Bombus lucorum author(s): JM Michalowski ID par Pr Rasmont Date: 26/07/2009